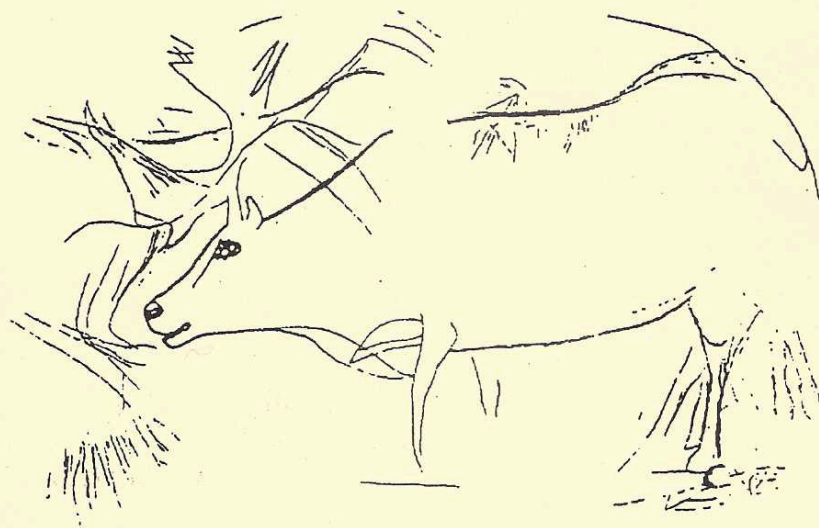


PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 2

Bulletin édité par l'Association « PREHISTOIRE QUERCINOISE »

ISSN 1268 - 7944

SOMMAIRE

	Page
Vie de l'Association.	134
Nouveaux membres.	135
- Jacques Favarel : Etude d'un lot de bifaces de Marminiac (Lot), Paléolithique moyen.	137
- Michel Lenoir : Hommes et matières premières au Pléistocène en Gironde.	147
- André Coffyn : Chasséen girondin où es-tu ?	152
- Alain Beyneix : Une gaine en bois de cerf provenant de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).	164
- Marc Bordreuil : Les pendeloques bilobées du Quercy et de ses marges occidentales.	167
- Richard Boyer, Marcel Humbert : Complément à l'inventaire des instruments perforés du Lot-et-Garonne.	177
- Céline Piot : Une hache polie en silex inédite découverte au « Baziou » (Commune de Saint-Loubouer, Landes).	187
- Marina Escola : Note sur des restes humains de la grotte de Roussignol. Reilhac, Lot.	189
- Alain Roussot, Julia Roussot-Larroque : Haches médocaines coulées en série de dépôts du Bronze moyen de Pauillac (Gironde).	192
HORS TEXTE : - M.-R. Séronie-Vivien - Chronologies géologiques et préhistoriques	

CHASSEEN GIRONDIN OU ES-TU ?

André Coffyn¹

Résumé : Après un historique qui rappelle que le Chasséen est connu en Gironde depuis 1960 (site de Roanne), l'auteur donne une description détaillée de la céramique de ce gisement et souligne la découverte d'une tête de statuette en céramique. D'autres sites de Gironde peuvent être attribués au Chasséen ; ils se situent essentiellement en Médoc : Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital (couche 7b), peut-être le dolmen du Gulp, et le gisement du Peuilh à Vertheuil.

Abstract : The Chassean culture has been discovered in Gironde in 1960 at the Roanne site (Villegouge). A description of the ceramic material, which includes an human head figurine, is given. Also are mentioned other chassean sites located in the Gironde subdivision : La Lède du Gulp, bed 7b (Grayan-et-l'Hôpital), Le Peuilh (Vertheuil) and very likely the Le Gulp dolmen.

En 1960 nous avons publié la station de Roanne à Villegouge (Gironde), amicalement poussé à le faire par nos amis les docteurs Arnal et Riquet. En réalité nous aurions préféré attendre car la fouille s'est poursuivie encore plusieurs années dans ce secteur encombré d'énormes souches qui furent arrachées nous permettant un accès plus facile tout en le bouleversant.

Historique de la question.

Nous n'avions donc indiqué que la présence de Chasséen B non décoré dont l'identification était indiscutable. Tous les préhistoriens ayant examiné cette poterie étaient formels sur son attribution au Chasséen et le docteur J. Arnal m'écrivait : « Le fait que vous ayez reconnu le Chasséen de Roanne qui, pour moi, ne fait pas de doute, montre que vous avez atteint la maîtrise de la poterie. » (Arnal 1960).

Aussi avons-nous été surpris de constater que tous les auteurs travaillant sur la région ont ensuite occulté la présence de Chasséen à Roanne. C. Burnez n'en fait aucune mention mais s'est surtout attaché au Centre-ouest (Burnez 1976). J. Roussot-Larroque a d'abord vigoureusement défendu la présence de Chasséen en Gironde : « La découverte que nous avons faite à Roquefort (sondage 2) d'une écuelle à carène basse et bouton chasséen, atteste la pénétration de cette civilisation en Gironde. Cette découverte nous permet également de rattacher au Chasséen les bouteilles à anses en trompette provenant du même site et publiées par nous ». Cette céramique évoque un Chasséen B indifférencié, antérieur au Chasséen languedocien aux carènes très marquées (Roussot-Larroque 1967, Sireix 1968).

Soudainement, en 1972, dans sa publication avec J. Clottes de l'écuelle décorée de Saint-Romain-de-Monpazier, J. Roussot-Larroque souligne l'existence d'un groupe girondin défini à partir des niveaux inférieurs de la stratigraphie de Roquefort à Lugasson (Roussot-Larroque, Clottes 1972).

Le groupe de Roquefort apparaît en 1976 dans l'article sur les civilisations néolithiques en Aquitaine où nous lisons : « L'assiette de Saint-Romain-de-Monpazier révèle des contacts avec le proche Quercy d'où le Chasséen a pu pousser une pointe vers l'Agenais et la vallée de la Vézère avec la bouteille à barrette biforée de Laugerie-Basse aux Eyzies. Ailleurs les influences chasséennes... n'apportent que des éléments isolés plus ou moins absorbés par le substrat local. Le résultat est un groupe culturel nommé groupe de Roquefort. La céramique se caractérise par l'usage exclusif des fonds ronds, l'absence à peu près complète du décor, les bords amincis et la préférence marquée pour l'anse en trompette ou les boutons imperforés de même forme... les mêmes influences s'expriment à Roanne (Villegouge, Gironde) avec des

¹ André Coffyn, 28bis, rue Maubourguet, 33000 BORDEAUX

perçoirs en allumette sur lamelle et une écuelle à col en manchon en céramique noire polie. La plupart de ces éléments paraissent provenir du Chasséen méridional par la voie de la moyenne Garonne ou du Quercy (p.341) ». Plus loin Roanne est considéré comme un habitat du groupe Roquefort. Les sites chasséens de l'Aquitaine se limitent à Laugerie-Basse et à Saint-Romain-de-Monpazier (Dordogne) (Roussot-Larroque 1976).

En rattachant les vases de Laugerie-Basse au groupe de Roquefort en 1980, J. Roussot-Larroque supprime purement le Chasséen en Gironde et même en Aquitaine en ne gardant que l'écuelle de Monpazier que l'on pourrait pourtant considérer comme atypique (Roussot-Larroque 1986).

Ainsi en vingt ans disparaît une culture pour être remplacée par une autre qui se situe entre le Chasséen du Quercy et de la moyenne Garonne et celui de l'Ouest qu'elle va influencer.

Notre but dans ce travail n'est pas d'argumenter au sujet du groupe de Roquefort mais de prouver l'existence d'un Néolithique moyen chasséen en Gironde et plus particulièrement sur le site de Roanne.

Le Chasséen de Roanne.

Nous tenons à préciser que le matériel étudié provient d'un locus que nous avons dénommé F.3, fosse malheureusement bouleversée d'abord par un terrier de blaireau puis par l'arrachage d'un chêne qui la surplombait. Une fouille difficile puis le criblage des terres nous ont procuré le matériel présenté.

I - Le matériel céramique.

La poterie est très fragmentée mais il s'agit toujours d'une poterie de très belle facture, soigneusement lissée sur chaque face, d'une couleur allant de l'orange au noir brillant.

Les formes.

Rares à cause de la fragmentation et de la dispersion des tessons mais il est possible de reconnaître :

- un reste de vase à épaulement en belle céramique noire, brillante, à dégraissant de calcaire très fin (Fig. 1, n°9).
- une moitié de « bouchon en chapeau de juge », maintenant bouchon à collerette, à corps cylindrique et rebord plat perforé de trous. J. Arnal se demande si ces petits vases servaient de couvercles ou de lampes à suspendre (Arnal 1956). Ce vase mesure 124 mm de diamètre pour une hauteur de 20 mm. Deux autres fragments montrent des perforations doubles avant cuisson (Fig. 1, n°13).
- Un petit tesson rouge brique, de forme particulière ne peut appartenir qu'à une coupe à socle dont il ne reste que le départ de la cupule (Fig. 1, n°14). Aucun décor n'est discernable.
- Deux tessons de bonne facture, rigoureusement rectilignes (Fig. 2, n°8-9) peuvent appartenir à ce que J.-P. Thévenot appelle des couvercles à paroi verticale ou à des coupes à socle cubique (Thévenot 1989).

Préhension et suspension.

A - Boutons et oreilles :

Un bouton olivaire brisé, sur poterie de couleur cuir, montre à la cassure un petit creux mal comblé, preuve de sa fabrication au repoussé. Situé à 25 mm du bord ourlé et isolé, il ne semble pas faire partie d'une couronne décorative et n'a pas été perforé (Fig. 2, n°1).

En revanche un autre bouton comporte une perforation basale dont le conduit pénètre à la fois la paroi et la base de la protubérance et marque de chaque côté une sorte de gouttière (Fig. 2, n°2). Ce type que J. Arnal qualifiait de bouton chasséen peut être

considéré comme spécifique de cette culture (Riquet 1959). Plusieurs oreilles de profil arqué portent un ou deux perforations verticales (Fig.2, n°3) et nous précisons qu'aucun élément arténacien n'est connu sur le site.

Une anse en trompette sur la rupture de panse d'une écuelle carénée vient compléter une importante série de 26 anses analogues provenant de la station (Fig.2, n°7).

B) - Les baguettes multiformes.

Nous possédons trois fragments d'un cordon multiforme de coupe semi-circulaire (Fig.2, n°4-6) ; les deux premiers portent chacun deux perforations verticales et le dernier une seule. Il semble bien que nous ayons affaire à un cordon traversé de six trous.

La décoration.

Tous les décors chasséens existent à Roanne : incisions avant et après cuisson, sillons, cannelures fines, gravures mais également le décor plastique.

A) - Les incisions.

Un fragment de bord, de couleur cuir, brillant, porte deux incisions faites avant cuisson montrant un léger bourrelet (Fig.1, n°1). C'est un décor courant à la Madeleine.

Deux petits tessons de poterie grise sont très érodés (Fig.1, n°2-3). La seconde porte un décor abiétiforme (décor en sapin), connu au Chatellier du Viel-Auzay en Vendée (Birocheau, Large 1987). L'autre montre une bande horizontale hachurée d'un quadrillage serré souligné d'une cannelure puis d'une série de triangles quadrillés. Il s'agit encore d'un motif courant dans tout le domaine chasséen du Languedoc (Lattes, Méze) à la Vendée (Joussaume 1981) en passant par le camp de Chassey lui-même (Arnal et al. 1960).

B) - Les sillons.

Ce procédé n'est utilisé que pour donner une échelle couchée sur un tesson ocre qui a été décoré avant cuisson (Fig.1, n°4).

C) - Les cannelures.

Elles sont plus nombreuses, toujours assez étroites avec un fond hémisphérique malgré une forme générale en V. Toutes ont été effectuées avant la cuisson des vases (Fig.1, n°8-11-12).

D) - Le décor gravé.

Un tesson dont la couleur varie du gris au noir, à dégraissant calcaire, montre deux cannelures gravées après cuisson (Fig.1, n°7), tandis que deux autres de plus jolie facture et de couleur cuir, portent, le premier une échelle couchée (Fig.1, n°5), le second une cannelure assez profonde. Tous deux ont été gravés après cuisson et le second a été seulement approfondi à ce moment (Fig.1, n°6).

E) - Le décor plastique.

Il s'agit de petits mamelons en relief qui ont été véritablement sculptés dans la masse d'argile avec une spatule ou une petite gouge en os dont les empreintes existent encore sur la surface du vase (Fig.1, n°10). Au moins deux fragments de ce type ont été découverts à Roanne. Ce genre de décor se rencontre partout en France, en Provence (Courtin 1974), dans l'Oise à Canneville et dans l'Ouest français aussi bien que dans la Haute-Garonne à Frouzins (Clottes et al. 1977).

La statuette.

Le même locus F.3 avait fourni, au début de la fouille dans le terrier, une pièce exceptionnelle. C'est une tête en céramique d'une hauteur de 78 mm. Elle est détériorée mais présente encore les caractères anthropomorphiques assez évidents. Le visage, limité par un bourrelet ovalaire, comporte des yeux dissymétriques faits au poinçon avant cuisson, un nez avec ses narines en partie brisées et une bouche. La tête est surmontée d'un reste de bonnet conique et le cou, à la partie inférieure, est percé d'un trou destiné à la fixation au corps par une cheville. Il n'y a aucune correspondance entre les différents orifices observés (Fig.3).

La poterie, d'un brun clair, était recouverte d'une sorte d'enduit blanchâtre semblant à base de craie. Toutes les recherches pour retrouver les parties manquantes de cette statuette sont demeurées infructueuses. D'après la dimension de la tête il est possible d'évaluer la taille de la figurine complète à environ 35 cm, ce qui est considérable.

Le fragment que nous possédons est la représentation d'un visage humain très réaliste et non une schématisation mais on peut penser à un personnage masqué portant une coiffure. Pourquoi vouloir intégrer cette figurine au Chasséen ? D'abord parce que tout le matériel de ce locus est chasséen sans trace de Peu-Richardien. Ensuite parce que c'est la seule culture qui fournit des statuettes en céramique qui possèdent, presque toutes, la singularité d'être acéphales mais avec perforations longitudinales médianes permettant la fixation d'une tête mobile.

Ces statuettes néolithiques proviennent de Fort-Harrouard à Sorel-Moussel, Eure-et-Loir (Mohen, Mordant 1986-1987), de Jonquières, Oise et de Noyen-sur-Seine, Seine-et-Marne et Maizy, Aisne (Lebolloch et al. 1986). De petite taille (de 126 à 140 mm de hauteur), elles sont associées à des niveaux d'occupation ou à des structures de retranchement où l'empreinte chasséenne est perceptible. Elles se rencontrent dans les premiers sites aménagés avec fossés, palissades et remparts du Bassin parisien (Fig.4).

Les nombreuses fouilles de sites Peu-Richardien en Aunis et en Saintonge n'ayant rien fourni d'analogue nous pensons rattacher cette figurine au matériel chasséen que contenait ce locus.

II - Le matériel lithique.

Les outils sont peu nombreux sur cette fouille. Nous pouvons citer quelques lamelles non retouchées en silex cacholonné et un perceur en « allumette » du même matériau (Fig.5, n°1-4) ainsi que six pointes de flèches tranchantes. Ces dernières, souvent en silex gris, sont trapézoïdales, minces et comportent des retouches abruptes monofaciales (Fig.5, n°7 et 9) ou bifaciales (Fig.5, n°6 et 10). Une dernière possède des retouches plates envahissantes destinées à amincir l'éclat, différent ainsi des précédentes (Fig.5, n°8).

L'utilisation de l'outillage sur lamelles et la présence de flèches tranchantes à retouches plates ou abruptes sur fragment de lames ne peut qu'indiquer l'appartenance de ces outils au Chasséen.

Le Chasséen en Gironde.

Nous venons de décrire les tessons chasséens du site de Roanne. Nous devons rappeler qu'il s'agit d'une céramique fine, sonore, soigneusement polie, à l'extérieur comme à l'intérieur, et dont la couleur va de l'orangé au noir avec une préférence sur les couleurs sombres. Les dessins ne peuvent rendre la beauté de cette poterie et les décors, peu nombreux, pourraient conduire à penser à de la céramique peu-richardienne mais il faut préciser que tous les décors du Peu-Richardien continental sont en relief.

Pour le reste de la Gironde, les sites chasséens semblent se concentrer en Médoc. Sur la station littorale de la Lède de Gulp à Grayan-et-l'Hôpital, la couche 7b est incontestablement chasséenne. Les éléments caractéristiques sont présents : écuelle carénée en poterie noire

lustrée, vase à partie supérieure sub-cylindrique de même teinte, anse tubulaire allongée. Ce matériel est associé à une grande flèche tranchante à retouches abruptes, un grattoir sur lame et une pointe triangulaire à dos abattu (Roussot-Larroque, Ville 1988). Ajoutons que les fouilles anciennes de G. Frugier sur le site (Frugier 1982) avaient fourni un petit fragment de coupe à socle (autrefois vase-support) décoré de triangles dans le style de Bougon. Cette trouvaille confirme la présence de cette culture (Fig.6, n°1). A cette série peut être jointe une écuelle trouvée en 1936 par M. Fabre, autrefois figurée par J. Ferrier qui la donnait déjà comme type du camp de Chassey, puis redessinée par J. Roussot-Larroque (Ferrier 1938, Roussot-Larroque 1975).

Il est aussi possible de se demander si le dolmen à couloir, découvert sur l'estran du Gurp en 1975 n'appartenait pas à cette culture. Son matériel, pauvre mais pillé par les riverains, ne permet pas de trancher même avec la présence d'un vase caréné proche par la forme de l'écuelle précédente (Rigaud 1984).

Nous avons récemment identifié au Peuilh de Vertheuil une anse tubulaire et un fragment de col qui, malgré leur séjour prolongé en milieu humide, gardent encore une brillance qui appartient au Chasséen (Fig.6, n°2-3).

Ainsi les stations ayant fourni des éléments chasséens, bien que rares en Gironde, existent néanmoins et se rencontrent surtout dans le Médoc. Comme le Peu-Richardien plus tard, le Chasséen a franchi l'estuaire (carte 7) depuis la Saintonge. Le site le plus proche est celui des Grands Prés à Saint-Seurin-de-Palenne, Charente-Maritime (Bouchet, Burnez 1989) ; il a justement donné un fragment de coupe à socle décoré de triangles pointillés, sur le bord et la paroi. C'est un relais vers le tesson du Gurp. Il est donc possible d'inclure une séquence chasséenne dans le Néolithique girondin.

En terminant cet article il m'est agréable d'assurer de ma gratitude Claude et Françoise Castagné qui ont récolté le matériel du Peuilh et H. Sion auteur de la figure 6. Le titre de ce travail est un hommage à mon maître et ami le docteur R. Riquet, auteur en 1959 de l'étude : Chasséen où es-tu ?

Bibliographie.

- Arnal J., 1956 - La grotte de la Madeleine. *Zéphyrus*, VII, 33 et 79.
- Arnal J., 1960 - Lettre personnelle du 15 octobre 1960.
- Arnal J., Bailloud G., Riquet R., 1960 - Les styles céramiques du Néolithique français. *Préhistoire*, XIV, 73-126.
- Agache R., 1976 - Informations archéologiques. *Dallia-Préhistoire*, XIX, 418, Fig.29, n°9.
- Birocheau P., Large J.-M., 1987 - L'éperon des Chatelliers du Vieil-Auzay (Vendée). *Préhistoire du Poitou-Charentes, problèmes actuels*, 398-432.
- Burnez C., 1976 - Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-ouest de la France. *Mémoires SPF*, n°12, 201-202.
- Bouchet J.-M., Burnez C., 1989 - Un témoin chasséen en Saintonge. *Bul.SPF* 86, 289-294, fig.
- Coffyn A., 1960 - La station de Roanne, Villegouge (Gironde). *Bul.SPF* 57, 713-725, 3 fig.
- Clottes J., Rouzaud F., Sarny H., 1977 - Les structures chasséennes de Frouzins, Haute-Garonne. *Bul.SPF* 74, 598, fig.14, n°5.
- Courtin J., 1974 - Le Néolithique de la Provence. *Mémoires SPF*, n°11, fig.38, n°12 (pastillage au repoussé).
- Ferrier J., 1938 - La Préhistoire en Gironde. *Le Mans*, 201, pl.LVIII.
- Frugier G., 1982 - Le site littoral de la Lède du Gurp (Gironde). *Bul.SPF* 79, 168-171, fig.
- Joussaume R., 1981 - Le néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental dans son cadre atlantique. 162-163, fig.81, n°2-3.
- Lebolloch M., Duboulez J., Plateaux M., 1986 - Sauvetage archéologique à Maizy (Aisne) : les sépultures rubanées et l'enceinte de la fin du V^e millénaire. *Revue Archéologique de Picardie*, IV, 3-12, 11 fig.
- Mohen J.-P., 1986-1987 - Les statuettes néolithiques du Fort-Harrouard et le groupe parisien des Vénus. *Ant. Nles*, 18-19, 155-162, fig.
- Mordant C. et D., 1986-1987 - Noyen-sur-Seine : autour d'une statuette féminine. *Ant. Nles*, p.163-169, Fig. Article suivi des figurines céramiques du camp de Joncquières, Oise, 171-179,
- Rigaud J.-P., 1984 - Contribution au Sauvetage archéologique du littoral médocain : les fouilles du tumulus n°1 de Grayant-et-l'Hôpital (Gironde). *Eléments de Protohistoire européenne, Hommage à J.-P. Millotte*, 289-294.

- Riquet R., 1959 - Chassey où es-tu ? Bul.SPF 56, 364-374, 3 fig. (p.367-368).
- Roussot-Larroque J., 1967 - Rapport d'activité. CNRS.
- Roussot-Larroque J. - Note préliminaire sur la stratigraphie de Roquefort à Lugasson ; article cité comme devant paraître dans le travail sur l'écuelle de Saint-Romain-de-Monpazier mais jamais paru.
- Roussot-Larroque J., 1975 - Céramique du Néolithique et de l'âge du bronze au Gurp (Grayan-et-l'Hôpital). Rev. hist. arch. Libournais, XVIII, 86, fig. 1. Pour l'auteur, ce vase ressemble plus à la céramique des couches inférieures de Roquefort à Lugasson qu'au Chasséen *sensus stricto*. Pourtant, dans l'article cité dans la note 23 il est dit : « Des trouvailles plus anciennes au Gurp suggéraient déjà l'existence d'une occupation chasséenne, comme l'écuelle carénée entière recueillie par A. Fabre ». Il s'agit de celle publiée par J. Ferrier.
- Roussot-Larroque J., 1976 - Les civilisations néolithiques de l'Aquitaine. La Préhistoire française, II, 341.
- Roussot-Larroque J., 1986 - Le groupe de Roquefort dans son contexte atlantique. Revue Archéologique de l'Ouest, supplément 1, 167-168, fig. 10.
- Roussot-Larroque J., Clottes J., 1972 - Une écuelle chasséenne à Saint-Romain-de-Monpazier. Bul.SPF, LXIX, 17.
- Roussot-Larroque J., Ville A., 1988 - Fouilles pré-et protohistorique à la Lède du Gurp (Grayan-et-l'Hôpital). Revue Archéologique de Bordeaux, 50-52, fig. 22.
- Sireix M., Roussot-Larroque J., 1968 - Le camp de Roquefort à Lugasson, Bul.SPF, LXV, 536-537.
- Thévenot J.-P., 1969 - Eléments chasséens de la céramique de Chassey. RAE, tiré à part, 95 p., 39 pl. (pl. 13, n°8).

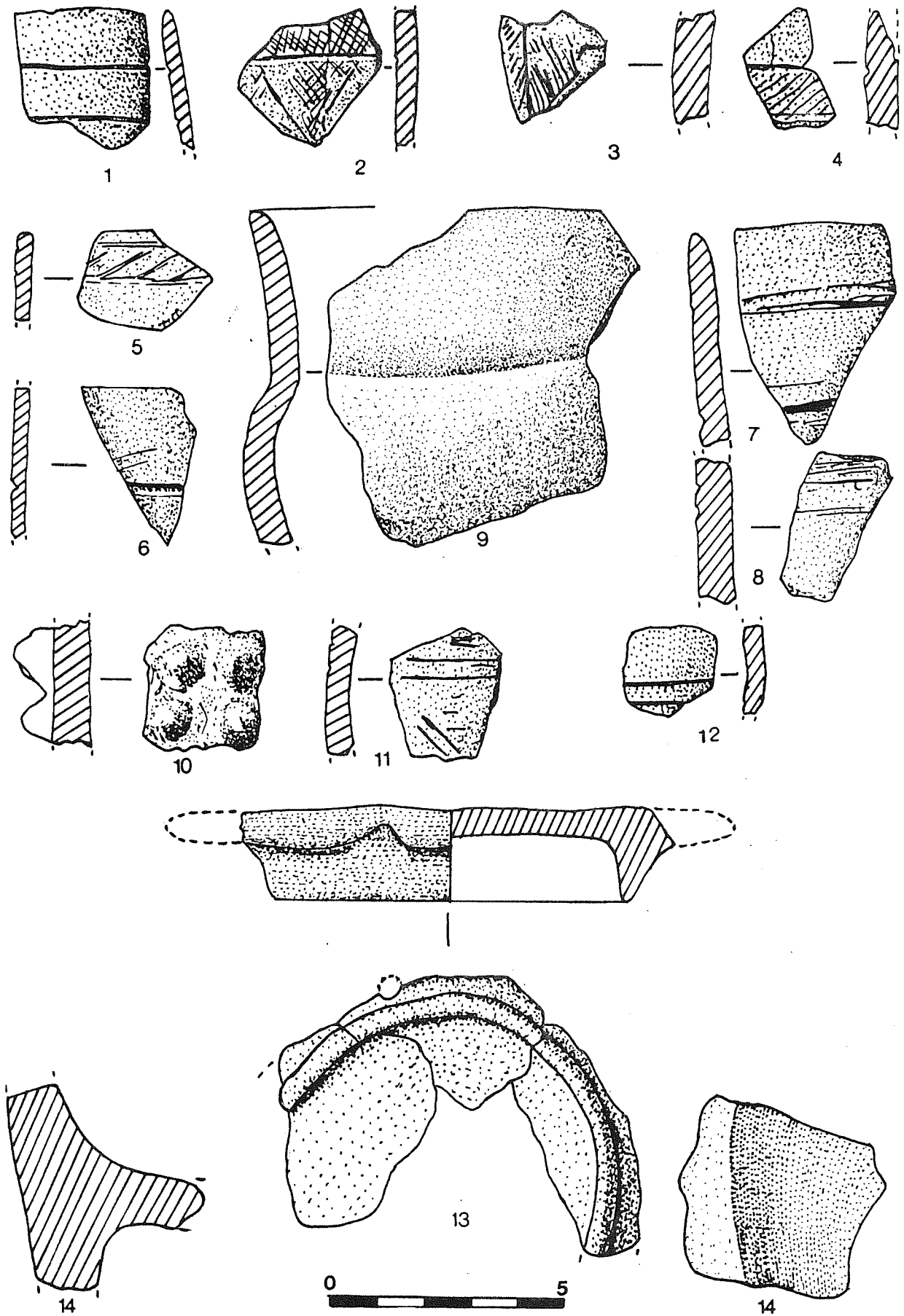


Figure 1 : Céramique chasséenne de Roanne à Villegouge.

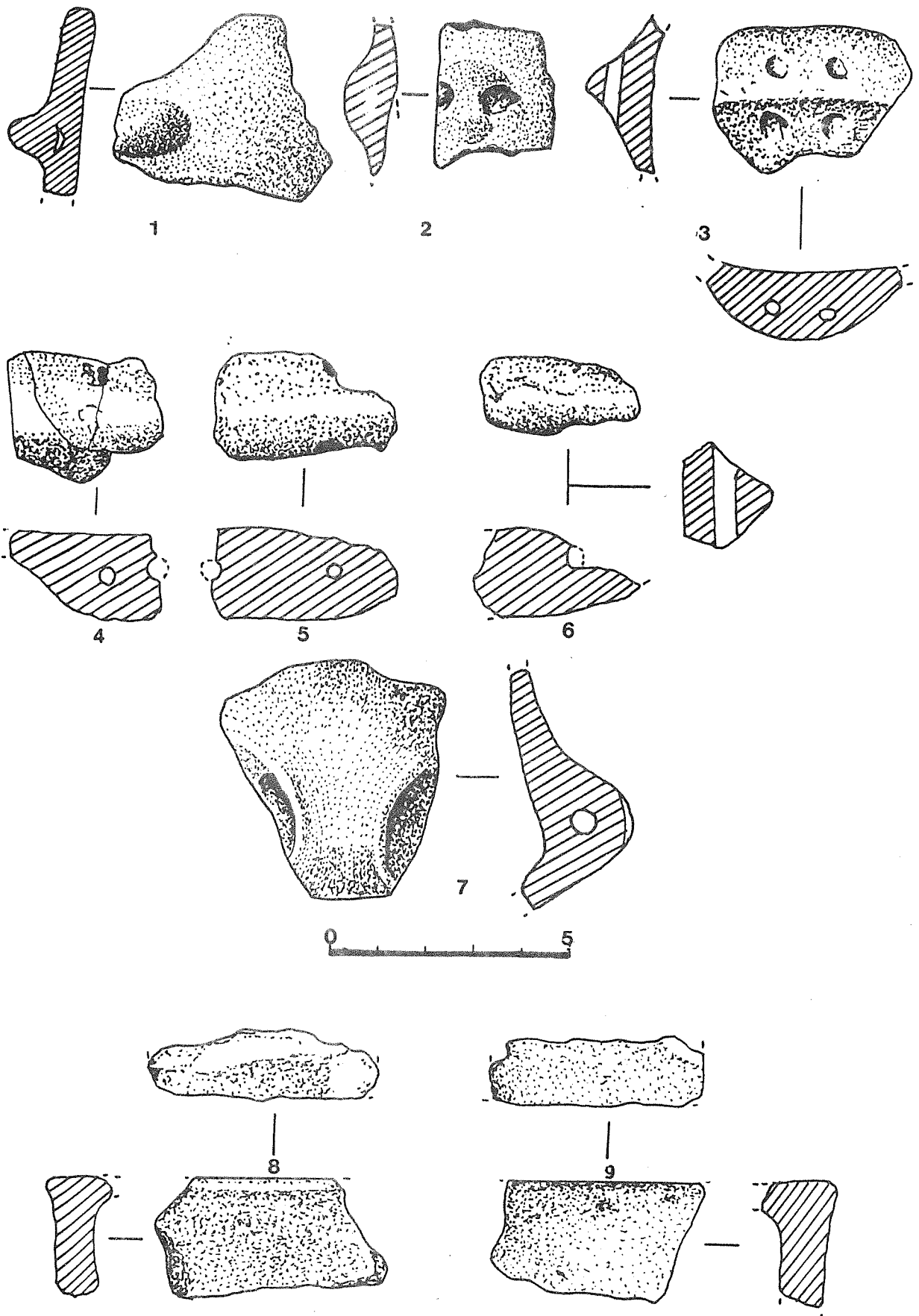


Figure 2 : Céramique chasséenne de Roanne à Villegouge

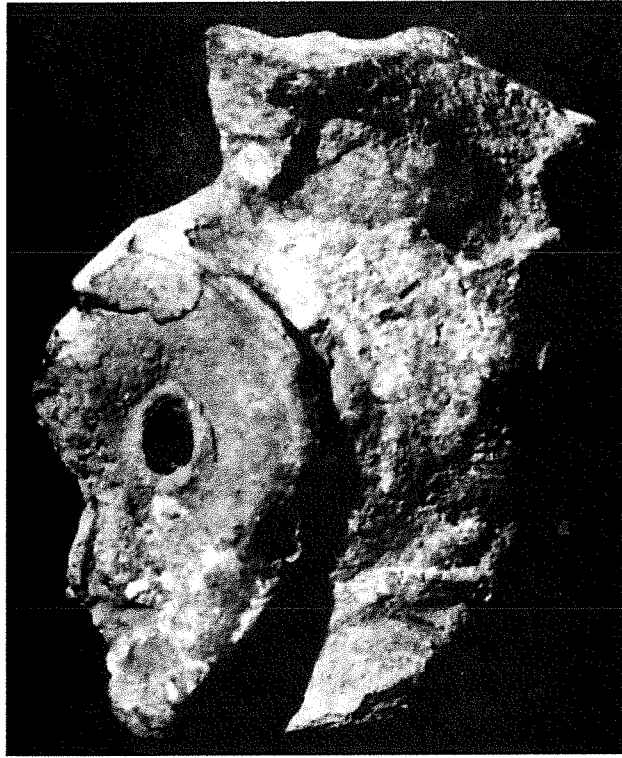


Figure 3 : Roanne. Photo de la figurine.

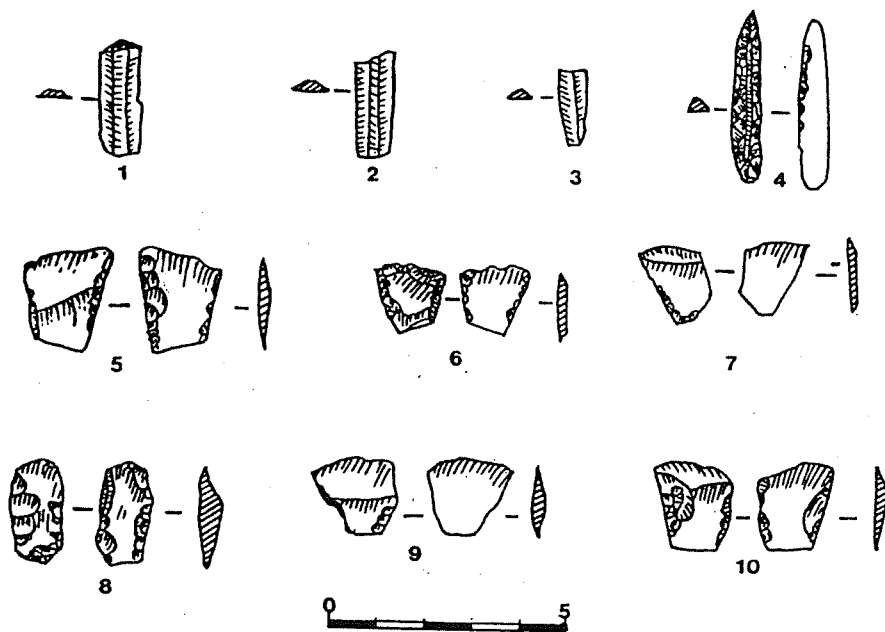


Figure 5 : Outillage lithique de Roanne.

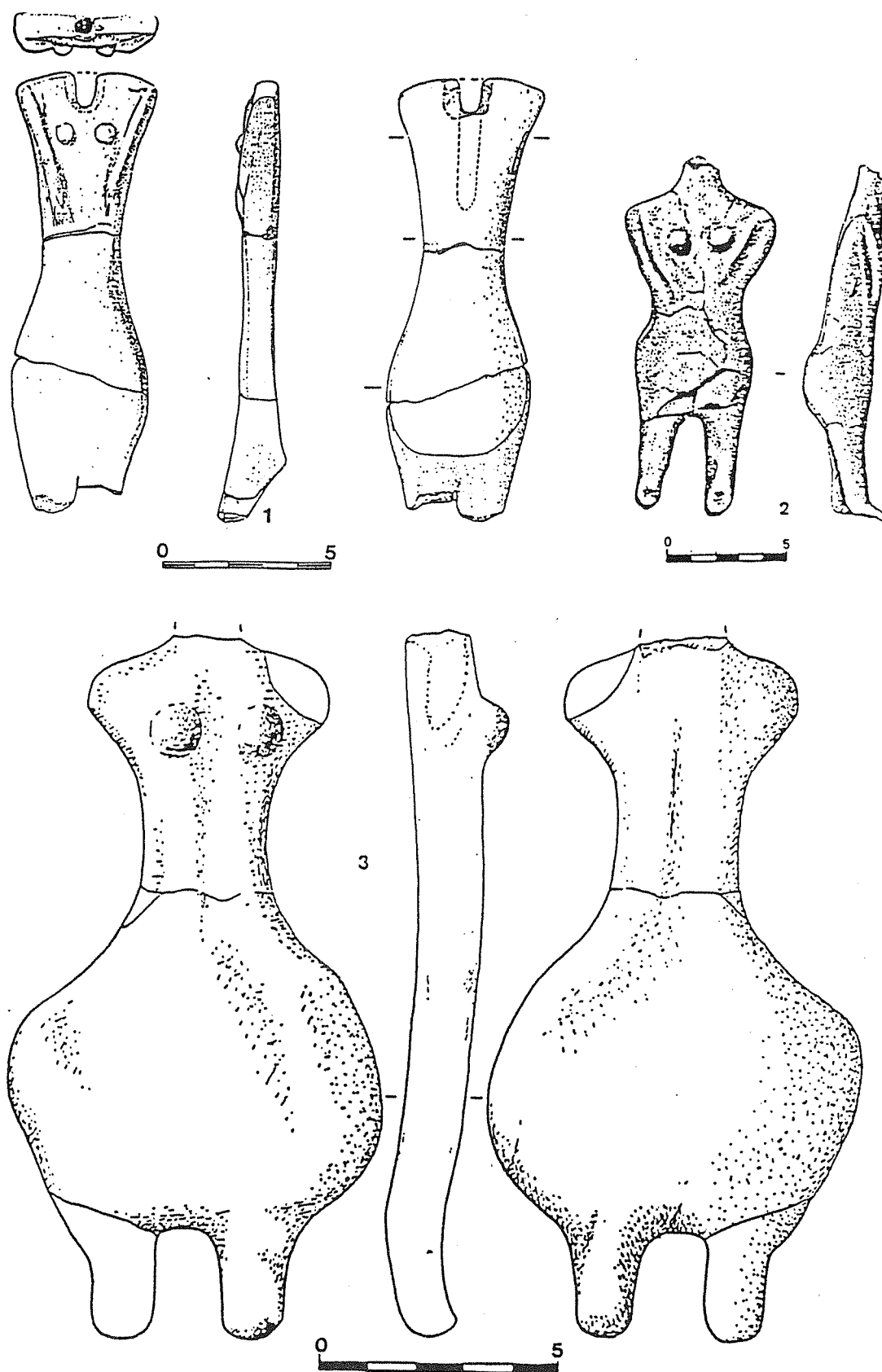


Figure 4 : Statuettes chasséennes ;
 1 - Noyen-sur-Seine, 2 - Maizy, 3 - Fort-Harrouard. Echelles diverses.

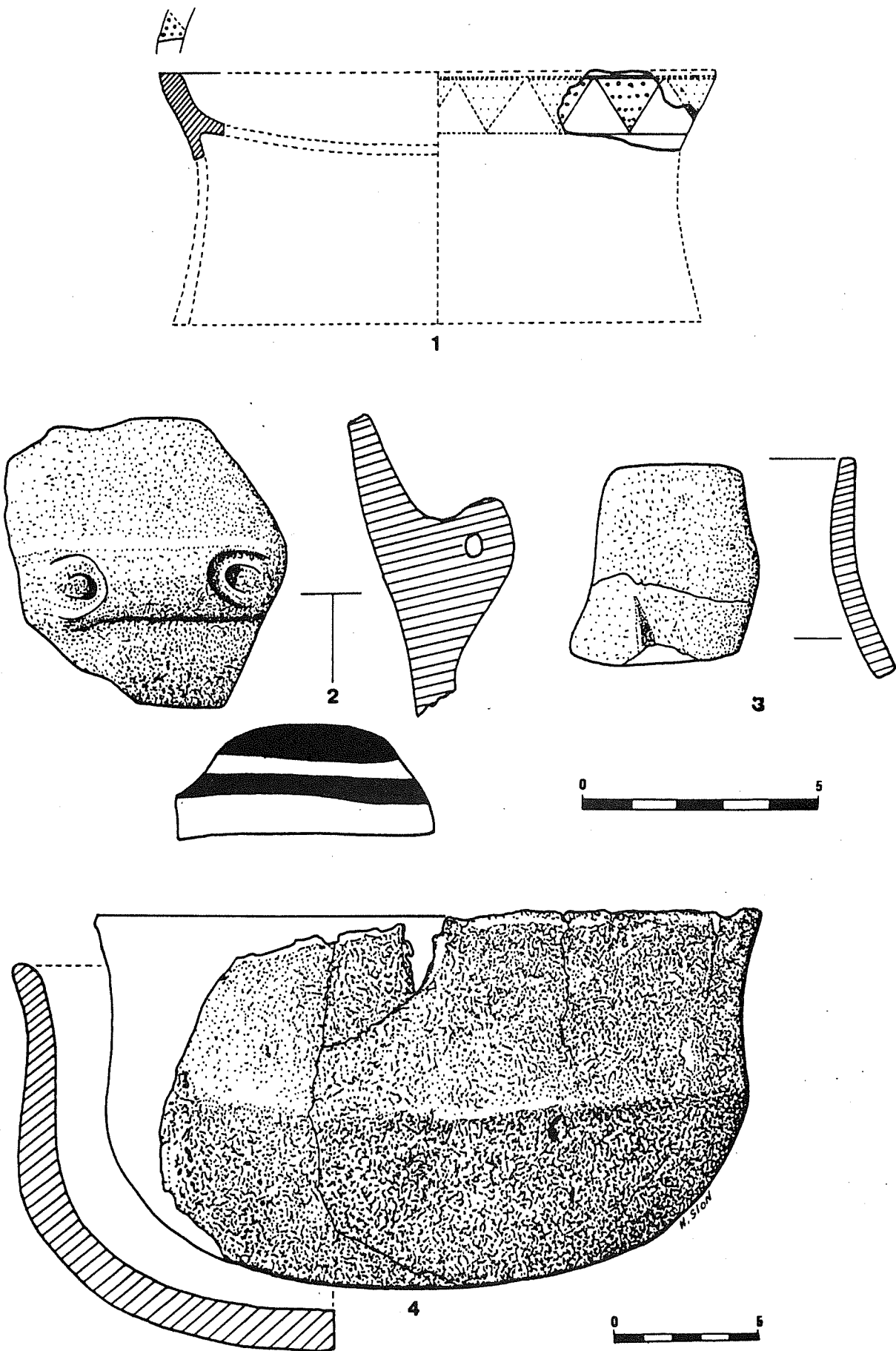


Figure 6 : Céramique chasséenne.

1 et 4 : Le Gulp, Grayan-et-l'Hôpital,
2 et 3 : Le Peuilh, Vertheuil.

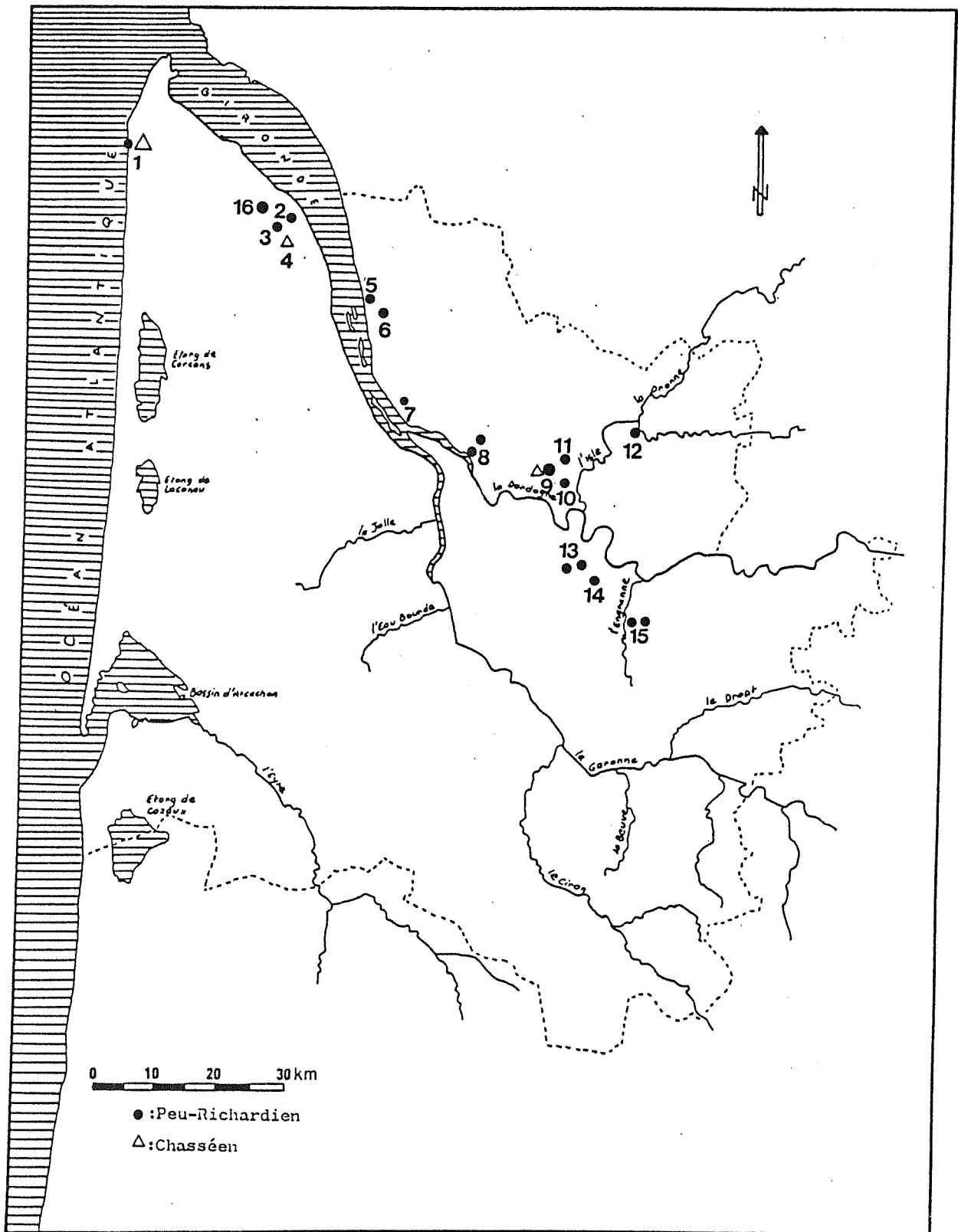


Figure 7 : Carte des sites Peu-Richardien et Chasséens.

1 : Le Gurg, Grayan. 2 : Les Douves, Saint-Seurin-Cadourne. 3 : Dolmen de Barbehère, Saint-Germain-d'Esteuil. 4 : Le Peuilh, Vertheuil. 5 : Terrier, Anglade. 6 : La Garde Roland, Saint-Seurin-de-Cursac. 7 : Grotte des Fées, Marcamps. 8 : Château des Quatre Fils Aymon à Cubzac-les-Ponts et Montalon à Saint-André-de-Cubzac. 9 : Roanne à Villegouge. 10 : Peychez à Villegouge. 11 : Fondoré à Galgon. 12 : Pétreau à Abzac. 13 : Bisqueytan à Saint-Quentin-de-Baron. 14 : Abri de la Pique à Daignac. 15 : Grotte de Fontarnaud et Roquefort à Lugasson. 16 : La Hourqueyre à Saint-Yzans-de-Médoc.